

L'armée porte plainte

Affaire Xplain » Des données militaires ont été volées après la fuite de données dont a été victime le fournisseur Xplain. L'armée a déposé une plainte pénale contre inconnu, a-t-elle indiqué jeudi.

Lors d'une cyberattaque contre l'entreprise Xplain, le groupe de pirates informatiques «Play» a dérobé des données, qu'il a vraisemblablement toutes publiées sur le darknet le 14 juin. Ces données com-

prennent des informations classifiées et des données sensibles de l'Administration fédérale.

Jeudi, l'armée a indiqué que certaines données militaires avaient également été dérobées. Il s'agit de fragments d'extraits du Système de journal et de rapport de la Police militaire JORASYS. Elles n'ont pas été publiées de manière complète sur le darknet. Les fragments datent de 2018, 2022 et 2023. » **ATS**

HORLOGERIE

ROLEX REPREND BUCHERER

Le fabricant de montres haut de gamme Rolex reprend le détaillant horloger et bijoutier Bucherer. Le montant de la transaction n'est pas dévoilé dans le communiqué publié jeudi soir. En l'absence d'un héritier direct, Jörg Bucherer a décidé de mettre son groupe en vente, et le genevois Rolex s'en est porté acquéreur. La marque Bucherer sera maintenue. **ATS/AWP**

Riposte romande à l'obésité

Santé » Le programme neuchâtelois contre le surpoids s'étend à la Suisse romande.

Le programme de lutte contre le surpoids et l'obésité déployé en 2021 et 2022 à Neuchâtel s'étend au reste de la Suisse romande. Le concept, fondé sur la dynamique de groupe, prévoit une approche multidisciplinaire, à la fois scientifique et ludique.

L'étude scientifique, réalisée lors de la session pilote de 2021 à Neuchâtel, a montré «un impact très favorable sur la qualité de vie» des participants, ont indiqué jeudi plusieurs associations actives dans la santé publique, dont la Ligue pulmonaire neuchâteloise.

Les participants ont répondu à des questionnaires au début et à la fin du programme, touchant à six domaines: l'image

corporelle, le comportement alimentaire, les fonctions physiques, sexuelle, sociale et psychologique. «La qualité de vie a été améliorée dans tous les domaines, hormis pour la fonction sociale, ce qui s'explique par la courte durée du programme», lit-on dans le communiqué.

L'amélioration était valable indépendamment de l'âge, du sexe, du niveau d'éducation ou de la profession. » **ATS**

Quitter l'hôpital avec des séquelles ou une maladie chronique est difficile, mais des aides existent

Groupes d'entraide pour les patients

« SEVAN PEARSON

Santé » «Cela m'a fait du bien de pouvoir parler avec des gens qui comprennent ce que j'ai vécu, car ils sont aussi passés par-là.» Victime d'un accident vasculaire cérébral en 2019, Maura fait partie depuis du groupe d'entraide Fragile Vaud, qui s'adresse aux lésés cérébraux. «Au tout début, j'écoutais et parlais peu, étant encore très émotive. Evoquer mon accident me replongeait dans cet épisode traumatisant de ma vie. Mais très vite, je me suis sentie moins seule», témoigne la Vaudoise. Quatre ans plus tard, elle continue à se rendre à ces réunions mensuelles qui lui apportent toujours du réconfort.



«Les ressources manquent encore pour intégrer de nouveaux projets»

Sylviane Fellay

Le principe de ces groupes: leurs membres échangent sur leur expérience et sur les ressources personnelles. «L'idée n'est pas de donner des recommandations aux autres, mais plutôt de parler avec le «je». C'est une approche complémentaire aux traitements et au suivi par des professionnels», précise Patricia Ciarrettino-Carvalho, responsable du centre romand et de l'antenne Neuchâtel-Jura d'Info-Entraide Suisse, la fondation nationale qui soutient l'entraide autogérée.

Premiers pas sur Vaud

S'inspirant de programmes lancés en Allemagne il y a une quinzaine d'années, Info-Entraide Suisse a mené dès 2018 un projet pilote de collaboration entre hôpitaux et groupes d'entraide. Depuis, nombre d'établisse-



Le principe de ces groupes: leurs membres échangent sur leur expérience et sur les ressources personnelles. Info-Entraide Suisse

ments ont rejoint l'initiative, surtout en Suisse alémanique.

«Nous souhaitons mieux informer les patients et leurs proches sur l'existence de ces groupes, et ce déjà pendant leur séjour à l'hôpital», indique Elena Konstantinidis, chargée de projet et directrice adjointe. «Ces groupes peuvent concerner autant la personne qui suit un traitement régulier pour un cancer par exemple, que celle

qui vient de subir une opération lourde et qui cherche du soutien durant sa convalescence à la sortie de l'hôpital.»

Une approche saluée par Fabrice Crognaletti, directeur adjoint des soins de l'Hôpital Riviera-Chablais, contacté par Info-Entraide Vaud. Sa responsable Sylviane Fellay a fait une présentation du projet devant tous les infirmiers-chefs de service. «Pour nous, il est très im-

portant de pouvoir lister les groupes d'entraide qui existent déjà et d'en informer notre personnel afin qu'il puisse lui-même informer les patients», avance le responsable.

Il estime plus judicieux de se concentrer sur deux services dans un premier temps: la cancérologie et la gynécologie-obstétrique. A terme, la collaboration avec Info-Entraide Vaud pourrait être étendue à l'en-

semble de l'hôpital. «Nous en sommes aux premiers balbutiements et espérons pouvoir lancer le projet cet automne», relève Fabrice Crognaletti.

Du côté du CHUV, on indique que plusieurs services travaillent depuis longtemps avec de nombreuses associations de patients. «Concernant la collaboration avec Info-Entraide Suisse et/ou Info-Entraide Vaud en particulier, des démarches sont en cours, par exemple avec le Centre universitaire de traitement et réadaptation Sylvana rattachée au Service de gériatrie», précise l'établissement.

En attendant, dans le canton de Vaud, seul l'Hôpital de Lavigny a rejoint le projet. Mais Sylviane Fellay garde espoir. «Les freins principaux résident dans la nécessité de prioriser des projets retardés par la pandémie, ou dans le fait que les ressources manquent encore pour intégrer de nouveaux projets», analyse-t-elle. La responsable note cependant que lors des rencontres, plusieurs cadres infirmiers étaient «enthousiasmés à l'idée de propo-

ser à leur patientèle des mesures favorisant un suivi via un groupe d'entraide, cela s'intégrant parfaitement à des projets en cours.»

Pas encore à Fribourg

Dans le canton de Fribourg, aucune collaboration formelle n'existe entre des hôpitaux et Info-Entraide Suisse. L'absence d'antenne de la fondation dans le canton peut expliquer en partie cette situation, malgré une cinquantaine de groupes d'entraide qui y sont recensés (voir encadré). «Nous espérons obtenir ces prochaines années des subventions du canton de Fribourg, réagit Patricia Ciarrettino-Carvalho. Cela nous permettrait d'y ouvrir une antenne.» Pour le moment, c'est la branche neuchâteloise qui couvre le canton.

«Nos ressources actuelles ne nous permettent pas de développer toutes nos prestations destinées à la population ni de mettre sur pied cette collaboration avec les hôpitaux fribourgeois. Mais en attendant, qu'ils n'hésitent pas à prendre contact avec nous», lance-t-elle. » **ATS**

AU MOINS UNE CINQUANTAINE DE GROUPES SUR FRIBOURG

Près de 4400 groupes d'entraide sont recensés par l'Office fédéral de la statistique. Info-Entraide Suisse en compte cinquante dans le canton de Fribourg, dont trente consacrés à la santé somatique, six à la santé mentale et 14 à des thématiques sociales, comme les familles monoparentales ou l'identité de genre. «Il est très probable que le nombre total de groupes soit sous-évalué en raison d'un

manque de ressources financières qui ne nous permet pas de mener l'entier du travail de recherche dans le canton», indique Patricia Ciarrettino-Carvalho, responsable du centre romand et de l'antenne Neuchâtel-Jura d'Info-Entraide Suisse qui couvre le canton de Fribourg. Certains de ces groupes sont autogérés – à savoir organisés et animés par les membres eux-mêmes – tandis que d'autres

sont supervisés par un professionnel. Ils couvrent une vaste palette de thématiques: pour parents dont un enfant est autiste, pour parents d'enfants prématurés, pour personnes avec troubles alimentaires, pour celles souffrant de diabète, pour personnes atteintes de sclérose en plaques, pour celles atteintes de cancer et leurs proches, ou encore pour personnes souffrant de fibromyalgie, notamment. **SP**